

nous permet pas de regarder au-delà de nos besoins immédiats »³. Mais, au plus profond de chaque femme et de chaque homme, il y a une recherche pressante de ce vrai bonheur qui ne déçoit pas, qu'aucun bien matériel ne peut satisfaire. Chiara Lubich écrivait : « Oui, il y a ce que tu cherches : il y a dans ton cœur un désir infini et immortel, une espérance qui ne meurt pas, une foi qui traverse les ténèbres de la mort et qui est lumière pour ceux qui croient : ce n'est pas pour rien que tu espères, que tu crois ! Ce n'est pas pour rien ! Tu espères, tu crois pour Aimer »⁴.

« Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Lc 12,34)

Cette Parole nous invite à faire un examen de conscience : quel est mon trésor, la réalité à laquelle je tiens le plus ? Il peut revêtir diverses nuances comme le statut économique, mais aussi la célébrité, le succès, le pouvoir. L'expérience nous dit qu'il faut sans cesse se remettre dans la vraie vie, celle qui ne passe pas, celle radicale et exigeante de l'amour évangélique : « Il ne suffit pas au chrétien d'être bon, miséricordieux, humble, doux, patient... Il doit avoir pour ses frè-

res la charité que Jésus nous a enseignée. Car la charité n'est pas une intention de donner la vie. C'est donner la vie »⁵. Chaque prochain que nous rencontrons dans notre journée (dans la famille, au travail, partout), nous devons l'aimer avec cette mesure. Ainsi, nous ne vivons pas en pensant à nous-mêmes, mais en pensant aux autres, en faisant l'expérience de la vraie liberté.

*Par Augusto Parody Reyes
et l'équipe de la Parole de Vie.
Traduction D. Fily*

Points à souligner :

- Demandons-nous : où est notre trésor ?
- Sommes-nous capables de voir au-delà de nos besoins immédiats ?
- Sachons retrouver dans notre cœur le désir infini, cette espérance immortelle qui ne meurt pas.
- La charité qui doit nous animer n'est pas une intention de donner la vie. C'est donner la vie.

¹ Lc 12, 32.

² Lc 12,33.

³ Cf. Papa Francesco DILEXIT NOS n° 218.

⁴ Cf. C. Lubich Lettere dei primi tempi, Giugno 1944, Città Nuova Editrice 2010, p. 49.

⁵ Cf. C. Lubich *Conversazione in collegamento telefonico*, Città Nuova Editrice 2019, p. 152.

« Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié » (Lc 10,33)

Martine est dans une rame de métro d'une grande ville européenne. Tous les passagers sont concentrés sur leur téléphone portable. Elle s'interroge : « Mais ne sommes-nous plus capables de nous regarder dans les yeux ? » C'est une expérience courante, surtout dans les sociétés riches en biens matériels, mais de plus en plus pauvres en relations humaines, alors que l'Évangile revient toujours avec sa proposition originale et créative, capable de « faire toutes choses nouvelles ».¹ Dans le long dialogue avec le docteur de la loi qui lui demande ce qu'il faut faire pour hériter de la vie éternelle², Jésus répond par la célèbre parabole du bon Samaritain : un prêtre et un lévite, figures éminentes de la société de l'époque, voient un homme attaqué par des voleurs sur le bord de la route, mais ils passent leur chemin.

« Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié » (Lc 10,33)

Au docteur de la Loi, qui connaît bien le commandement divin de l'amour du prochain³, Jésus propose comme modèle un étranger, considéré comme un schismatique et un ennemi : il voit le voyageur blessé, mais il est envahi par la compassion, un sentiment qui naît de l'intérieur, des profondeurs du cœur humain. Il interrompt donc son voyage, s'approche de lui et prend soin de lui. Jésus sait que chaque personne humaine est blessée par le péché, et c'est précisément sa mission : guérir les cœurs avec la miséricorde de Dieu et le pardon gratuit, afin qu'ils soient à leur tour capables de proximité et de partage. « [...] Pour apprendre à être miséricordieux comme le Père, parfait comme lui, il faut se tourner vers Jésus, pleine révélation de l'amour du Père. [...] L'amour est la valeur absolue qui donne sens à tout le reste, [...] qui trouve sa plus haute expression dans la miséricorde. La miséricorde qui nous aide à voir les personnes avec lesquelles nous vivons chaque jour en famille, à l'école, au travail, sans

nous souvenir de leurs fautes, de leurs erreurs ; qui nous fait non pas juger, mais pardonner les torts que nous avons subis. Et même jusqu'à les oublier »⁴.

« Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié » (Lc 10,33)

La réponse finale et décisive s'exprime dans une invitation claire : « Allez et faites de même »⁵. C'est ce que Jésus répète à quiconque accueille sa Parole : se faire proche, en prenant l'initiative de « toucher » les blessures des personnes rencontrées chaque jour sur les routes de la vie.

Pour vivre la proximité évangélique, demandons d'abord à Jésus de nous guérir de la cécité des préjugés et de l'indifférence, qui nous empêchent de voir au-delà de nous-mêmes.

Ensuite, apprenons du Samaritain cette capacité de compassion qui le pousse à mettre sa propre vie en jeu. Imitons sa capacité à faire le premier pas vers l'autre et sa disponibilité pour l'écouter, pour faire nôtre sa douleur, sans jugement et sans le souci de « perdre du temps ».

C'est l'expérience d'une jeune Coréenne qui raconte ceci : « J'ai essayé d'aider un adolescent qui n'était pas de ma culture et que je ne connaissais pas bien. Pourtant, même si je ne savais ni quoi ni comment faire, j'ai eu le courage d'es-

sayer. Et, à ma grande surprise, j'ai découvert qu'en offrant cette aide, je me suis trouvée « guérie » de mes blessures intérieures ».

Cette Parole est une clé d'or pour mettre en œuvre l'humanisme chrétien. Elle nous fait prendre davantage conscience de notre humanité commune dans laquelle se reflète l'image de Dieu. Elle nous invite à aller au-delà de la proximité seulement physique et culturelle. Il devient alors possible d'élargir les frontières pour arriver à « tous » et redécouvrir les fondements mêmes de la vie sociale.

*Par Letizia Magri
et l'équipe de la Parole de Vie.
Traduction D. Fily*

Points à souligner :

- Nous laissons-nous interpeler par les personnes que nous croisons? Sommes-nous capables de compassion ?
- Quel regard avons-nous pour les personnes avec lesquelles nous vivons chaque jour?
- Demandons à Jésus de nous guérir de nos préjugés et de l'indifférence qui peuvent nous parasiter.
- Osons faire le premier pas.

¹ Cf. Ap 21,5.

² Cf. Lc 10, 25-37.

³ Dt 6,5; Lv 19,18.

⁴ C. Lubich, Parola di Vita giugno 2002, in eadem, *Parole di Vita*, a cura di Fabio Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma, 2017, p.659.

⁵ Lc 10,37



Parole de vie

N°8 AOÛT 2025

« Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Lc 12,34)

Cet enseignement de Jésus est rapporté par l'évangéliste Luc qui nous le montre avec les disciples en route vers Jérusalem, vers sa Pâque de mort et de résurrection. Sur la route, il s'adresse à eux en les appelant « le petit troupeau »¹, confiant ce qu'il porte lui-même dans son cœur, les attitudes profondes de son âme. Parmi celles-ci, le détachement des biens terrestres, la confiance dans la Providence du Père et la vigilance intérieure, l'attente active du Royaume de Dieu.

Dans les versets précédents, Jésus les encourage à se détacher de tout, même de leur propre vie, et à ne pas s'inquiéter des besoins matériels car le Père sait ce dont ils ont besoin. Il les invite plutôt à rechercher le Royaume de Dieu, les encourageant à accumuler « un trésor sûr dans les cieux »². Certes, Jésus n'exhorte pas à la passivité pour les choses terrestres ou à une conduite irresponsable au travail. Son intention est de nous débar-

asser de notre anxiété, de notre inquiétude, de notre peur.

« Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Lc 12,34)

Le « cœur » désigne ici le centre unificateur de la personne qui donne un sens à tout ce qu'elle vit. C'est le lieu de la sincérité, où l'on ne peut ni tromper ni dissimuler. Il indique généralement les véritables intentions d'une personne, ce qu'elle pense, croit et veut vraiment. Le « trésor » est ce qui a le plus de valeur à nos yeux et donc notre priorité, ce qui, nous le croyons, donne sécurité au présent et l'avenir.

« Aujourd'hui, dit le Pape François, tout s'achète et se paie, et il semble que le sens même de la dignité dépende de ce que l'on obtient par le pouvoir de l'argent. Nous ne sommes poussés qu'à accumuler, consommer et nous distraire, emprisonnés par un système dégradant qui ne

Vous retrouvez la Parole de vie dans la revue Nouvelle Cité, sur les sites : www.focolari.fr et www.parole-de-vie.fr, aussi pour les enfants, et en diaporama. Elle existe en braille et est traduite en 91 langues et dialectes. Si vous souhaitez nous aider à couvrir les frais, merci d'envoyer vos dons à : Association Focolari France Parole de vie, 41 rue Boileau, 75016 Paris.